

LA FAMILLE

REVUE HEBDOMADAIRE

L'abonnement, qui est d'une piastre (\$1.00) par an, date du 1er janvier. S'adresser, pour tout ce qui concerne la revue, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, à Joliette, P. Q., Canada.

L'ENFANT JÉSUS DANS LES BRAS DE MA MÈRE

Lorsque je visitai St-André, comté d'Argenteuil, où a longtemps résidé la famille de mon aïeul maternel, je m'intéressai vivement, surtout, à l'antique église de la paroisse. Et je l'aimai tout particulièrement, cette vieille église de St-André d'Argenteuil, parce qu'elle me rappelait tout un poème : l'enfance, l'adolescence et la jeunesse d'une personne tendrement aimée, ma chère mère disparue ! Avec émotion je me rappelle comme il en était fait mention souvent, de la modeste église, dans tous ces contes, légendes, récits et souvenirs qui forment la plus belle partie de l'héritage de famille, et dont cette femme, cette mère chrétienne se plaisait à orner nos mémoires d'enfants.

Il est un de ces traits surtout dont je me souviens : il remontait au temps de sa sixième année.

Dès ses plus tendres années, cette chère mère racontait qu'elle avait eu une affection spéciale pour les jolis bébés, blancs et roses. Elle leur prodiguait, où qu'elle les trouvât, ses plus chaudes caresses de petite mère. Or un beau jour de cette lointaine époque un petit Jésus était exposé, presque nu, sur la paille de sa crèche, dans l'église. L'enfant qui était venue s'agenouiller près de là et priait, recueillie, depuis quelques instants, s'émut tout d'un coup de ce dénûment et, prise d'un beau mouvement de compassion, elle saisit vivement le gracieux